

Des squelettes du passé ont refait surface sur un chantier

Commencés tout juste le 21 août 2017, les travaux de creusement du nouveau tunnel ferroviaire du LEB sous l'avenue d'Echallens, ont buté sur 57 anciennes sépultures.

La découverte n'était pas totalement une surprise, car le site était répertorié par la section d'archéologie cantonale.



© Musée cantonal d'archéologie

En effet, l'emplacement du terrain de jeu du Parc de la Brouette – surnom sympathique du train reliant Lausanne au Gros-de-Vaud – accueillait le cimetière de Saint-Laurent, et ceci bien avant le terminus du LEB. Les différents services d'architecture et d'archéologie ne savaient pas si cet ancien cimetière avait été totalement détruit par la construction, en 1873, de la gare Lausanne-Chauderon.

Des fouilles par sondage ont donc été menées préventivement durant quelques semaines, attirant l'œil de nombreux passants. Les pinceaux des archéologues ont mis au jour des ossements et quelques vestiges, provenant d'anciennes tombes datant du XIX^e siècle. L'intérêt scientifique est important puisque ces recherches peuvent

nous aider à comprendre comment les gens vivaient ou quelles pathologies les touchaient, l'évolution des pratiques médicales (opérations chirurgicales, autopsies), comment on apprêtait les défunts et quelles étaient les pratiques funéraires de l'époque.

En 1812, un arrêté de la police des enterrements établit, avec des préoccupations hygiénistes et sanitaires, qu'aucun cimetière ne pouvait être installé à l'intérieur d'un périmètre habité, ville ou village. Des cimetières ont ainsi été créés à la périphérie des villes, en lien avec des quartiers ou des paroisses, selon leur extension. C'est le cas du cimetière de Saint-Laurent qui a été en fonction de 1830 à 1872.

À la fin du XVIII^e siècle, l'inhumation dans des contenants en bois est devenue progressivement la norme. Au XIX^e siècle, on note l'emploi de cercueils naviformes (forme de barque) et de couvercles en bâtière (toit à 2 pans), notamment sur le site du Parc de la Brouette.

Dans ce cimetière, des végétaux ont été utilisés comme capitonnage ou comme natte. Les individus ont été inhumés en position dorsale, avec généralement les bras le long du corps et les jambes en extension. Le mobilier accompagnant les défunts est extrêmement rare, de même que les vestiges de pièces d'habillement. L'inventaire des fouilles archéologiques compte quatre boutons en os, trois agrafes vestimentaires et un collier de perles de verre. Les stèles, croix en bois, les clôtures n'ont pas été conservées.

Le cimetière a été fermé, le terrain nivelé, en raison de l'implantation de la gare Lausanne-Chauderon qui restera en service de 1873 jusqu'à l'inauguration de la gare souterraine en 1995.

Françoise Duvoisin

Réf:

<http://www.archaeologie-schweiz.ch>



© <http://www.simplonpc.co.uk>